

W3

DIRECTION DU RENSEIGNEMENT



*Rwanda*

Paris, le 02.05.94

N° 1036 / DEF / DRM / SDE / AFMO / CD

Officier traitant : *YC POUY*

FICHE

**Objet :** les Forces armées rwandaises (FAR) sont dans une situation difficile  
**Pièces jointes :** 2 annexes et 2 cartes

La destruction de l'avion présidentiel, le 6 avril, les massacres de Tutsi et l'offensive des forces du Front patriotique rwandais (FPR) ont remis en cause l'équilibre précaire que les accords de paix d'Arusha avaient réussi à instaurer le 4 août 1993. A l'heure actuelle, ni les FAR, ni le FPR n'ont pu prendre l'avantage sur le camp adverse. Toutefois, le FPR poursuit sa progression avec lenteur mais avec méthode exploitant la supériorité que lui confère ses appuis feu.

1. Les FAR contiennent le FPR à Kigali et dans les secteurs nord-est et nord-ouest.

A Kigali, le front est figé depuis une semaine et les belligérants campent sur leurs positions en échangeant des tirs (armes légères, mortiers et artillerie). Le FPR occupe la partie nord de la capitale et les collines environnantes. Il tire sur l'aérodrome de manière sporadique avec des armes lourdes. Les FAR tiennent la colline de la présidence, les quartiers sud (Gikondo, Kicukiro) et la plate-forme aérienne de Kanombe. Le FPR aurait concentré environ 4 000 hommes dans le secteur de Kigali, face à 2 500 - 3 000 hommes des FAR.

Dans le secteur nord, 3 à 4 bataillons des FAR contiennent la poussée des unités du FPR et s'opposent aux tentatives de s'emparer de Ruhengeri.

Dans le secteur centre (Rulindo), la situation est incertaine, la route Kigali-Ruhengeri est coupée, probablement entre Nemba et Shyorongi

Dans le secteur est (Mutara) les FAR résistent à Ngarama et tiendraient encore Gabiro. Le FPR (volume estimé à 3 bataillons) a percé en direction du sud-est et a coupé la route Kigali-Tanzanie à hauteur de Rwamagana. Les unités du FPR ont atteint la frontière tanzanienne à Rusomo le 30 avril.

La Mission d'interposition des Nations unies au Rwanda (MINUAR), forte de 450 hommes a évacué la zone démilitarisée et s'est regroupée à Kigali, ses effectifs devraient être réduits à 270 hommes. La Mission d'observation des Nations unies sur la frontière Ouganda-Rwanda



(81 observateurs) reste en place ; elle n'a signalé aucun mouvement de forces ougandaises en direction du Rwanda.

**2. La pression constante exercée par le FPR et la diminution des munitions des FAR devraient permettre au FPR de s'emparer de Kigali. Ses forces ne semblent pas en mesure d'envahir immédiatement le sud-ouest du pays.**

Après 25 jours de combats soutenus, les munitions des unités gouvernementales de la capitale devraient commencer à manquer. Par ailleurs, l'acheminement de troupes et de moyens logistiques convergeant sur Kigali devraient donner une supériorité au FPR et conduire à la chute de la ville d'un avenir prochain.

Le dispositif des FAR pourrait, toutefois, être en mesure de rétablir sur les crêtes est de Kigali à hauteur de la rivière Nyabarongo.

Dans le secteur nord-ouest, les FAR semblent en mesure de tenir grâce à la présence du bataillon Ruhengeri, une des unités les plus opérationnelles des FAR. Après la chute de Kigali, la saisie de la province de Ruhengeri, d'où est originaire le président du FPR, Alexis Kanyarengwe, pourrait devenir une priorité.

Les unités des FAR au nord-est du pays, coupées du reste de l'armée devraient succomber, à terme, aux assauts du FPR faute de munitions et de renforts. Au sud-est, le FPR pourrait profiter de l'exode des populations Hutu et profiter de la présence de sympathisants et des Tutsi pour asseoir son autorité sur la province du Bugesera.

Compte tenu de l'hostilité des populations du sud à majorité Hutu, une offensive du FPR visant à s'emparer du sud-ouest du pays semble peu probable à court terme. Il a annoncé que son but était de s'emparer de Kigali et d'appliquer, alors, les accords d'Arusha.

### **3. Moyens nécessaires aux FAR**

Selon des informations recueillies par la DGSE, les FAR auraient un besoin urgent de munitions de mortiers (25 000 obus de 60 et 5 000 obus de 81 mm), de grenades à main (20 000) et à fusil (20 000), de cartouches de 7,62 (3 millions) et de 12,7 (700 000).

Selon l'attaché de défense rwandais en poste à Paris, la Pologne et Israël seraient actuellement disposés à vendre des munitions. Le problème se situerait au niveau du transport, aucune compagnie aérienne n'ayant accepté de se charger de l'acheminement.

### **4. Environnement**

41. A l'intérieur du pays, les affrontements interethniques se poursuivent : dans la zone sous contrôle des forces gouvernementales, les massacres de Tutsi continuent principalement dans le sud-ouest (régions de Cyangugu, Gikongaro et Butare), fief des extrémistes Hutu. Les soldats du FPR auraient perpétré des exactions à l'encontre des populations Hutu dans le Mutara. Ils ont provoqué la fuite de nombreux Hutu (200 000 personnes selon le HCR) vers la Tanzanie.

42. Au Burundi, la poursuite des combats au Rwanda risque de raviver les tensions interethniques. L'arrivée des réfugiés venus du Rwanda (200 000 hutu burundais et 20 000 à 30 000 Tutsi rwandais) a été maîtrisée par les autorités. Une intervention des pays occidentaux dans le conflit rwandais

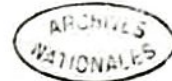
72/11/2015  
Déclaration sur le nombre de  
la munitions par déclaration  
Référence: 0106600 de  
Le ministre de  
Paris



pourrait inciter l'opposition ~~Tutsi~~ et une fraction de l'armée à faire preuve d'hostilité à l'encontre de la communauté expatriée.

43. Au Zaïre, environ 50 000 rwandais (principalement des Tutsi) ont trouvé refuge dans la communauté banyarwandaise favorable au FPR. Les autorités zaïroises ont dépêché deux compagnies de la division spéciale présidentielle à Goma pour être en mesure de réagir, soit au passage d'unités du FPR en territoire zaïrois soit en cas de troubles organisés par les banyarwandais.

44. La Tanzanie fait face depuis le 29 à l'afflux de réfugiés, en majorité Hutu qui fuient devant les forces du FPR. Selon le HCR, 200 000 à 300 000 auraient déjà franchi la frontière, 200 000 autres tenteraient de les suivre. Le président Mwinyi tente de renouer les contacts entre les deux parties.



Déclassifié sur ordre de  
l'autorité émettrice par décision  
du ministre de  
la Défense  
Réfrence :  
010600  
Date :  
12/11/2015



Annexe 2

Déclassifié sur ordre de  
l'autorité émettrice par décision  
du ministre de  
la Défense  
Référence :  
010 600  
Date :  
12/11/2015

## IMPLICATION OUGANDAISE DANS LE SOUTIEN AU FPR

### 1. Soutien au FPR avant les accords d'Arusha (août 1993)

L'implication de l'armée ougandaise (NRA) dans le conflit rwandais n'a jamais pu être formellement établie. Toutefois, l'Ouganda a fourni un soutien logistique et offert les zones refuges indispensables à la survie du Front patriotique rwandais (FPR).

Les unités constituées de la NRA ne semblent pas avoir participé aux opérations. Les seuls indices de la présence d'Ougandais ont été la capture d'un soldat ougandais le 17 juillet 1991 et la saisie d'un camion ougandais le 17 février 1993, dans la région de Ruhengeri. L'Armée populaire rwandaise a été formée initialement à partir de réfugiés Tutsi. Ceux-ci au sein de la NRA avaient contribué à la victoire du président Museweni dans sa lutte pour le pouvoir. Lors des offensives d'octobre 1990 et de juin 1992, la base de départ du FPR se trouvait en territoire ougandais.

La mission des observateurs français (novembre 1991 - mars 1992) avait mis en évidence le fait que le FPR ne pouvait opérer s'il ne disposait de nombreuses facilités en territoire ougandais. Les points suivants ont été soulignés :

- le ravitaillement en munitions de gros calibre nécessite une logistique qui ne peut être assurée qu'à partir de l'Ouganda ;
- les sites d'entraînement et de soins ne se trouvaient pas dans les zones des combats ; ils ne pouvaient se situer qu'en Ouganda.

### 2. Soutien au FPR depuis les accords de paix

La mise en place de la Mission d'observation des Nations unies Ouganda-Rwanda (MONUOR) sur la frontière a limité les possibilités de soutien de l'Ouganda au FPR. Depuis son déploiement en octobre 1993, elle n'a pas constaté de mouvements suspects.

En ce qui concerne les effectifs, l'Ouganda a lancé un programme de démobilisation en 1992 ; 32 000 soldats ont été rendus à la vie civile, une partie d'entre eux a rejoint les rangs du FPR. Au moment de la signature des accords d'Arusha, les effectifs de l'APR étaient compris entre 9 000 et 10 000 hommes, selon les estimations de mars 1994, le FPR disposait de 17 000 soldats.

Au point de vue logistique, le FPR a connu une pénurie de vivres et de carburant depuis août 1993, les livraisons en provenance d'Ouganda sont restées à un niveau réduit ; elles ont été effectuées à l'aide de camions civils. Selon les FAR, le dernier trimestre 1993 a été mis à profit par le FPR pour constituer des stocks de munitions enterrés dans la zone qu'il contrôlait.

Dans la première phase de l'offensive d'avril 1994, les unités FPR se sont infiltrées à pied, elles se nourrissaient en prélevant des vivres sur la population ; le soutien ougandais ne semble pas avoir été nécessaire pendant cette première période. Après le 14 avril, la présence des armes lourdes du FPR à Kigali suscite une seule question :

~~CONFIDENTIEL DEFENSE~~  
- le FPR a du bénéficier d'un soutien logistique et d'une cession de carburant par l'Ouganda pour assurer l'acheminement des pièces d'artillerie et l'approvisionnement en munitions de gros calibre de ses unités au contact.

Déclassifié sur ordre de  
l'autorité émettrice par décision  
du ministre de la  
Défense  
Référence :  
010600  
Date : 12/11/2015







